



Guillaume  
Ferrandez,  
Virginia Danh,  
Nicolas  
Phongpheth

# LA TOUR DE

[comédie  
dramatique]

## *La Défense*

Paris, le 31 décembre 1976.

**Au treizième étage d'une tour de**

**La Défense**, cinq personnages hauts en couleur, s'apprêtent à vivre une nuit de la Saint-Sylvestre des plus décapantes. Sont réunis Jean et Luc, un couple d'homos en pleine crise d'identité et d'amour, Micheline, un travesti mythomane, Daphnée, une jeune femme paumée et camée, et Ahmed, un bel arabe homo-hétéro convoité par tout ce petit monde. Une soirée de réveillon avec des gens aussi paumés que névrosés... Difficile de ne pas penser au fameux « Père Noël est une ordure » de la troupe du Splendid. Mais les ressemblances s'arrêteront là.

On est chez Copi et la comédie hystérique vire au drame. C'est avant tout de solitude, de désespérance et d'humanité que nous parle l'auteur. Mais avec son style à lui, féroce et provocant, repoussant sans cesse les limites. Le but étant de faire rire jaune, on s'autorise tout, et surtout si c'est trash. Pas de furieux déhanchements sur de la musique disco donc. Pas de toasts au champagne portés à une année

que l'on souhaite meilleure que la précédente. Ici, avec pour toile de fond un infanticide, un boa, un rat et une mouette vont même s'inviter. Les jeunes comédiens sont plutôt dans le ton. Ils ne manquent en tout cas pas d'énergie. Ils gagneraient pourtant à calmer le jeu au cours de la première partie du spectacle. Même si bien sûr, il leur faut rendre une hystérie collective, sur le plateau, l'agitation permanente couplée à un volume poussé à l'extrême les fait touter le passage en force. Du coup, ce n'est que dans la deuxième partie qu'ils nous montrent vraiment leurs talents. Il ne s'agit en définitive que de quelques petits réglages qui auront peut-être déjà été opérés quand vous vous rendez au Vingtième Théâtre pour les applaudir. Thomas Ress, le metteur en scène, dirige bien son petit monde et son travail se coule à merveille dans l'univers de Copi. Il a eu l'intelligence de nous éviter un décor kitsch, 70's, en lui préférant quelque chose de beaucoup plus contemporain et élégant. Il a aussi particulièrement soigné son habillage sonore. Au final, il réussit à faire parfaitement coller le monde si particulier de Copi à l'air du temps et à l'inscrire dans notre époque. Et ça, ce n'est pas rien ! ■ **D. Denorme**

**Vingtième Théâtre**

Renseignements page 47.